

Document du mois de mai 2017

Il y a 300 ans, le Frère Barthélemy est élu Supérieur général

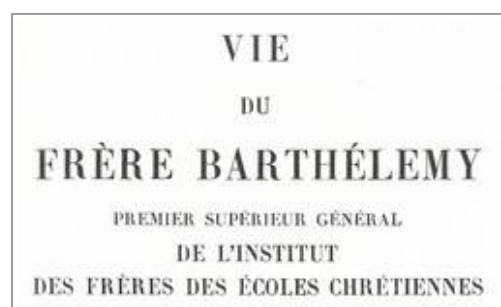
En ce mois de mai 2017, l'Institut se rappelle de la première élection d'un Frère à sa tête : Frère Barthélemy est choisi comme successeur du Fondateur. Son supérieurat est court mais permet une transition plus facile.

Joseph Truffet, Frère Barthélemy

Originaires du nord de la France, **Joseph Truffet** et son frère jumeau naissent le **11 février 1678** à Sains-lès-Marquion, paroisse du diocèse de Cambrai. Leur père, Grégoire, est maître d'école.

Il est admis à Paris, le 10 février 1703, à la **Grand'Maison, noviciat** des Frères des Écoles chrétiennes, situé rue de Vaugirard. Il reçoit le nom de **Frère Barthélemy**. Après son noviciat, il est envoyé à Chartres. Des problèmes de santé l'empêchent d'enseigner ; il est alors attaché aux soins des novices de Paris. Il fait ses vœux perpétuels d'obéissance et de stabilité le 7 juin 1705, et fin août, **prend la charge du noviciat, transféré à Saint-Yon**, près de Rouen.

Revenu à Paris avec les novices au cours de l'hiver 1709, il y supplée Jean-Baptiste de La Salle. Une épidémie de scorbut frappant la communauté, Frère Barthélemy soigne les malades avant d'en être lui-même une des victimes.



Lorsqu'en 1711, Jean-Baptiste de La Salle part visiter les communautés du Midi, il confie temporairement à son directeur des novices la gestion et l'administration de l'Institut. Fort de cette expérience, Frère Barthélemy effectue de nouveau cette administration provisoire de février 1712 à août 1714. Lorsque le Fondateur est de retour à Paris, au mois d'août 1714, un partage des fonctions est statué : Fr. Barthélemy est chargé des

affaires courantes et Jean-Baptiste de La Salle se consacre à l'exercice de ses fonctions sacerdotales auprès des Frères. En novembre 1715, il quitte Paris pour Rouen Saint-Yon. En 1716, il se rend à Calais et Boulogne et prépare une fondation dans la ville de Saint-Omer.

Premier Frère élu Supérieur général de l'Institut

En décembre 1716, il est décidé de recueillir l'accord de tous les Frères de l'Institut afin de choisir **le premier Supérieur**. Frère Barthélemy doit se rendre dans toutes les communautés présentes en France afin d'y obtenir les adhésions du prochain Chapitre général. Il quitte Rouen le 5 décembre 1716 et termine son périple le 7 mai 1717. À cette époque, on compte 98 Frères dans les **22 communautés** visitées par le Frère Barthélemy. Il fait signer à chaque Frère une adhésion aux actes du prochain Chapitre.

Voici **les étapes de son voyage** : Chartres, Moulins, Mende, Les Vans, Alais, Avignon, Marseille, Grenoble, Dijon, Troyes, Rethel, Reims, Laon, Guise, Calais, Boulogne, Rouen, écoles de la ville, Darnétal, Versailles, Saint-Denis, Paris, Rouen et Saint-Yon. Après son tour de France, **Frère Barthélemy connaît tous les directeurs et tous les Frères**. De plus, il a une solide expérience de la gestion administrative de l'Institut. Tout est prêt pour l'élection du premier Supérieur des Frères des Écoles chrétiennes.

« Le prudent Instituteur des Écoles chrétiennes, de plus en plus désireux de renoncer à la supériorité, convaincu d'ailleurs, par une longue expérience, qu'il était nécessaire à notre Institut, comme à tous les corps religieux, d'avoir un Supérieur pris dans son sein, et craignant qu'après sa mort, les Frères ne fussent contraints de recevoir un chef étranger, réunit à Saint-Yon (faubourg de la ville de Rouen), les principaux membres de sa Congrégation, afin de leur faire accepter sa démission. Il avait assigné une seconde fin à cette Assemblée, savoir celle de faire avec le nouveau Supérieur la révision des Règles, et de leur donner leur forme définitive. » ①

Le 16 mai 1717, seize Frères directeurs se réunissent à Rouen Saint-Yon et dès le surlendemain, 18 mai, **élisent le Frère Barthélemy comme premier Supérieur général**. À sa demande, il est secondé par deux Assistants, **Frère Jean et Frère Joseph**, le premier résidant à Paris et le second à Reims. Le nouveau Supérieur décide de visiter toutes les maisons de l'Institut et de faire ratifier son élection par l'ensemble des Frères.



Frère Barthélemy est encore officiellement le **maître de novices de Saint-Yon**.

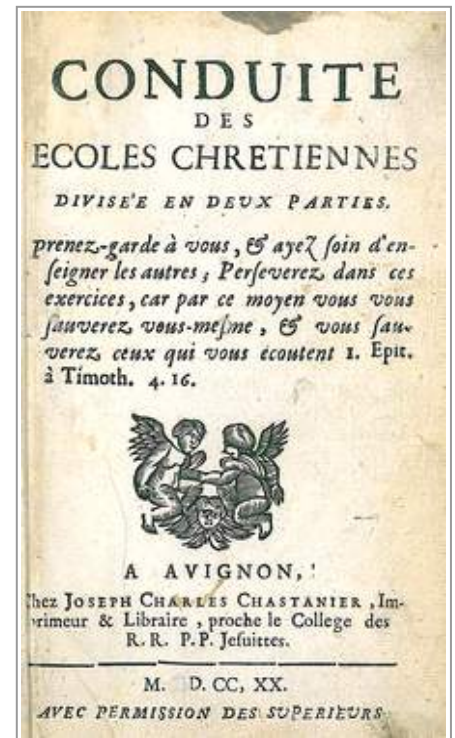
Comme nouveau Supérieur, il est contraint à de fréquents séjours à Paris. Ainsi le 11 novembre 1717 et à nouveau en janvier, février et mars 1718 ②. Lorsque le Fondateur arrive à Saint-Yon, au début de mars, il trouve un noviciat désorganisé et en fait de vifs reproches au Supérieur dans une lettre qu'il lui envoie sans tarder :

« Pensez, je vous prie, à remédier à tout cela au plus tôt, car vous savez que l'affermissement de l'Institut dépend des novices biens formés et bien réguliers.» ③

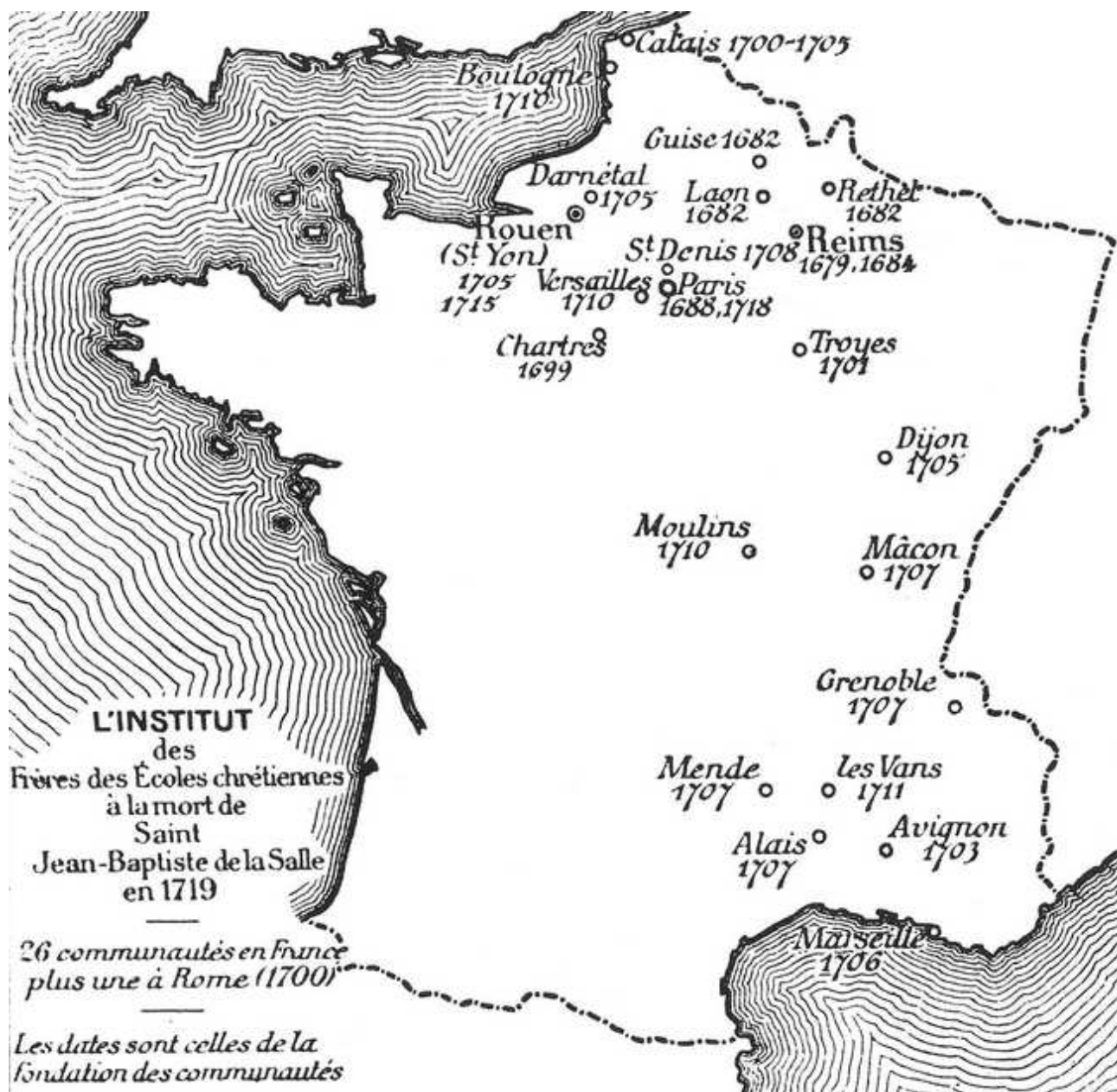
Un court Supérieurat (1717-1720)

Pour l'aider à administrer l'Institut, il s'entoure d'un petit groupe de Frères.

- Sous ce premier supérieurat sont élaborées les **Règles communes des frères des Écoles Chrétiennes**. Après une minutieuse révision par M. de La Salle, elles sont paraphées par le Fr. Barthélémy puis envoyées à toutes les communautés. Ce texte reprend celui de 1705 et intègre la *Pratique du Règlement journalier*.
- Le Frère Supérieur confie également à des Frères le soin de terminer la révision de la **Conduite des Écoles Chrétiennes**, qui est publié en 1720.
- En trois ans, à la tête de cet Institut encore non reconnu, **il ouvre deux écoles**. Lors de son passage à **Paris**, une école est prise en charge par les Frères le 8 novembre 1717 à proximité des Invalides. Des démarches entamées par Jean-Baptiste de La Salle puis conclues par Frère Barthélemy en juillet 1719, permettent l'ouverture de l'école de **Saint-Omer** en octobre 1720.



Dans cette époque troublée par la vague janséniste, Frère Barthélemy doit rappeler à plusieurs reprises l'attachement des Frères au Saint-Siège. Il se heurte néanmoins à l'évêque de Boulogne, Mgr de Langle, fort mécontent des Frères et qui lui écrit pour se plaindre « **de leur étroitesse d'esprit** » et menace de « **les remplacer par des maîtres plus soumis et plus souples** » ④.



Le 7 avril 1719, Jean-Baptiste de La Salle meurt à Rouen.

Les Frères vont poursuivre l'œuvre de leur fondateur. Le Frère Supérieur, durant son court mandat, fera en sorte de garder la même ligne de conduite que celle de Jean-Baptiste de La Salle, cherchant à préserver l'Institut et à favoriser son développement. Mais de constitution fragile et fatigué de ses voyages auprès des communautés, le premier Supérieur de l'Institut **meurt à Rouen Saint-Yon le 8 juin 1720, âgé de 42 ans**. Il est inhumé en l'église de Saint-Sever, près du corps du Fondateur de l'Institut, Jean-Baptiste de La Salle. ⑤

Magali Devif

Documents du mois déjà publiés

- (1) : *Chapitres généraux de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes*, historique et décisions, Paris, Maison-Mère, 1902, p. 10.
- (2) : F. FÉLIX-PAUL (FEC), *Les Lettres de saint J.-B. de La Salle*, édition critique, Paris, Procure générale, 1954, p. 23.
- (3) : *Ibid.*, Lettre 4, p. 24-25.
- (4) : Historique dactylographiée « Les Frères des Écoles chrétiennes à Calais », non daté, Archives lasalliennes Lyon.
- (5) : Texte tiré en partie de l'article de DEVIF (M.), MOULIS (P.) et RICOUSSE (FR.), « Le premier Supérieur de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes : Frère Barthélemy – de 1717 à 1720 », *Rivista Lasalliana*, n°82-1, 2015, p. 121-132.